

**LE ROYAUME
DE
MAGNIFICENCE**



LE ROYAUME DE MAGNIFICENCE

Il y avait dans le Royaume non pas un Roi ou une Reine mais des dizaines, des centaines. Et sûrement aurait-on pu en recenser des milliers pourvu que l'on s'en donne la peine. De même y avait-il des dizaines, des centaines, voire des milliers de Héros et de Fées.

Pour tout dire, il y avait autant de Souverains que de Héros et d'Héroïnes et autant de Héros et d'Héroïnes que de Fées. Non pas qu'il y eut les uns d'un côté et de l'autre les autres. Non. Simplement, tous en ce Royaume étaient à la fois Rois ou Reines, Héros et Fées.

Parfois et même souvent, on ignore être Celui ou Celle que nous sommes. Mais au Royaume, nombreux étaient ceux qui savaient. Et si certains encore pensaient l'ignorer, sûr que leur véritable Nature allait se révéler sans tarder, tant en ce lieu l'expression de toute chose était irrésistible.

Certains étaient là depuis toujours. D'autres ne faisaient que passer : Enfants, dragons, nains et géants protecteurs de la terre. Amoureux de la Vie dans sa diversité. Princes des mots et des sons. Fous. Sages. Chamanes. Guérisseurs. Divins et Divines cuisinières. Princesses des couleurs et du vent. Créateurs ambulants. Musiciens Poètes. Caravaniers, Villageois, et Marchands

inspirés. Dauphins. Femmes d'Orion, de Vénus ou d'autres multivers. Aventuriers venus de planètes aux noms improbables cherchant un repos bien mérité, chevaucheurs de licornes ou autres animaux fabuleux. Et le Royaume toujours s'agrandissait, prospérant en puissance et en nombre.

Il est courant qu'un évènement fâcheux survienne dans les contes, mettant en difficulté le Roi, ses terres ou ses sujets et qu'il soit amené à faire appel à un quelqu'un de valeureux pour le résoudre. Mais en ce Royaume là, il n'était nulle problématique susceptible d'être reconnue comme telle et si chaque Roi avait été confronté à l'une d'entre elle, il se serait aussitôt mis en chemin guidé par son intuition la Fée afin d'y remédier. Le monde au dehors pouvait bien continuer à fonctionner à l'envers – le monde pouvait bien se faire « démon », il pouvait bien continuer à se déchirer, livrer des guerres contre ce qu'il ignorait être lui-même, le Royaume, lui ne s'en trouvait pas changé. Ses fondations avaient pour nom intériorité et le fleuve Joie qui le traversait en irriguait toujours avec bonheur les berges.

Un jour, venue d'une contrée lointaine, débarqua au Royaume une voyageuse croyant s'être égarée. Mais l'on ne s'égare jamais ni ne se perd et si d'aventure on le fait ce n'est que pour mieux se trouver et elle fut aussitôt

subjuguée par tant de foisonnance en cet endroit où la paix régnait.

Cependant, et bien qu'elle s'émerveilla de tout ce qu'elle pouvait voir, sa curiosité tel un feu fut très tôt attisé.

Il allait lui falloir l'éteindre pensait-elle.

Qui donc étaient ces personnes et que faisaient-elles en ce Royaume où chacun était établi dans sa Royauté ? Qu'étaient-elles venues y chercher ou y apporter ?

Qu'étaient-elles venues y expérimenter ?

Mais bien-sûr, chaque être est unique et quand elle vint à le leur demander, toutes avaient des quantités invraisemblables de réponses à donner.

L'une disait : « Je suis celle qui cherche inlassablement venue à la rencontre d'autres êtres cherchant inlassablement eux-aussi afin d'unir à la leur ma quête ».

« Je suis onde gracieuse enchainait l'autre. Florilège de pétillance et d'amour et enchantement. Fée rieuse, sirène caressante prête à me délecter de toutes les musiques.

Un enfant de la Terre né pour donner et recevoir,
arrivé au Royaume afin de réinventer nos âmes. »

« Un explorateur de mon âme à la recherche de
mon Être sacré » avait dit un chevalier sur sa monture
après avoir quelques peu hésité.

Un homme qui avait osé improviser la veille avait
doucement murmuré : « Je veux bien être Celui qui dit
oui ».

« Celui qui se construit ! » finit par récapituler un
créateur bavard et passionné.
« L'enfant de la Vie venu pour la manifester par la grâce
de la Source !

M'émervueillir et offrir de l'émervaillement...telle
est la raison de ma présence en ce Royaume !

Je suis voyageuse au fil des jours venue chercher
ce qui me transporte, l'aube et l'aurore et le voyage
éternel de l'instant ».

« Quelqu'un ayant choisi longtemps le manque et
l'ombre à seule fin de me faire un témoin convainquant
de la Joie. »

« Une étoile filante » lui avait confié une enfant
d'une grande beauté. « Une étoile filante venue apporter
au Royaume un présent ».

« Je suis sensibilité Joie et force » avait dit un Soleil avant de prendre son envol.

« Et moi une Fée au contact de l'air et une Sirène au contact de l'eau » lui avait dit une autre.

Parfois, la voyageuse s'émouvait. Parfois, ces réponses la faisaient sourire. Mais elle hésitait encore à se sentir éclairée.

Que penser en effet en entendant : « Je suis Cela » ? Et que pouvait bien être une « amoureuse débutante » ou un « Prince Prouf Prouf » ?

Certains s'amusaient beaucoup des questions et répondait dans l'instant avec grâce et légèreté.

Il arrivait aussi que d'autres demandent à la visiteuse un délai, mais de partout toujours les réponses fusaient.

« Je suis Celle qui ose, venue révéler ce qui est enfoui en chaque être » s'exclamait une personne. Telle autre disait être arrivé pour se réanimer ou s'enrichir de ce qui est.

« Je suis Celle-qui-est-avec » renchérissait une nouvelle.

« Un trait d'union !

Celle qui permet de voir les choses derrière les choses !

Un son cristallin et pur !

Je suis Flore...

Un Dauphin du Royaume entouré d'amis !

Une Sirène rêvant d'être un oiseau pour découvrir le monde...

Un villageois de la terre venu vivre la Joie sur la Terre.

Un témoin de l'évolution et de l'ouverture à l'autre...»

Il y avait Celui ou Celle désireux de toucher ce qui est en chaque être. Celle qui était là pour faire le lien et une Lumière rêvant de partage. Il y avait la Passante. Le Lilas bleu. La petite amoureuse d'arc-en-ciel. Le tournesol venu sans trop savoir pourquoi et qui avait trouvé en cet endroit un terreau fertile.

Il arrivait bien-sûr aussi que certains disent ne pas savoir et que quelques autres ne disent rien, mais leur prétendue Ignorance ou leur Silence l'interrogeait tout autant.

Pourtant, il était une question qui entre toutes la hantait.

En effet, elle croyait ne pas ignorer ce qu'était la Beauté, oubliant certainement qu'il s'agit d'une chose indescriptible et merveilleuse qui souvent nous échappe et finit toujours par nous dépasser.

Mais qu'était donc la Magnificence ?

Aussi parcourait-elle encore et encore le Royaume et les réponses, là encore explosaient en gerbes colorées.

« La Magnificence ? Mais c'est trouver la Joie sur ce chemin de recherche inlassable !

Une mise en Lumière !

La Magnificence ? Mais c'est la vie par nous traversée ! La joie ! Le sourire ! La richesse de la différence ! Une étoile filante ! Un enfant découvrant le monde ! Le frémissement du vent dans les arbres ! La musique du carillon !

L'Intouchable...

La lumière de l'espace déployé ! L'unité au cœur de la diversité...

L'acceptation de ses zones d'ombre...

La Magnificence ? C'est une personne souriante avançant avec dignité vers l'autre.

C'est un éclat...

La Magnificence ? C'est l'Être humain dans sa totale présence ! C'est le Miracle de la Vie ! La Lumière de l'espace déployé. L'acceptation de ses zones d'ombres. La rencontre avec l'Essence. L'Unité au cœur de la diversité. C'est comme un soleil qui rayonne sa lumière et sa chaleur sans se préoccuper qu'il y ait quelqu'un ou non pour les recevoir.

La Source de toute Beauté.

La Magnificence ? C'est célébrer la Magie de la vie !

L'authenticité ! Quelque chose à réinventer...
La Magnificence ? C'est la lumière elle-même s'exclamaient les aventuriers.

Sentir que l'amour que je me porte permet l'ouverture à l'autre ! »

« Un arc en ciel » avait dit une fée

« La Magnificence ?

C'est un état d'être si fort que les étoiles ne peuvent que briller davantage et les anges voler plus haut ! »

« C'est la couleur » avait dit la petite étoile filante.

« L'ombre » s'était aussi plu à dire un nouvel arrivant.

« C'est Tout ! » avait voulu résumer un joli lutin blond

Certains, réservés au début se révélaient plus diserts. Évoquant un labyrinthe féérique, composé de myriades de végétaux entrelacés, à la fois tortueux et libres, laissant jaillir par endroits des fleurs de toutes tailles et formes, aux parfums subtils et puissants. Avec des mares et des cours d'eau vivants et colorés. Les premières, paisibles, les seconds impétueux dévalant en bouillonnantes cascades.

Certains aussi, une fois encore se taisaient.

Bien que le feu de sa curiosité ne fût pas éteint, la voyageuse était en passe de renoncer.

Manifestement la Magnificence était bien davantage encore que la Beauté. Peut-être même appartenait-elle à un registre tout autre.

Elle était là, assise sur une grosse pierre au milieu d'un espace arboré, ne sachant plus trop s'il y avait quelque chose à trouver et si elle se sentait ou non perdue en ce labyrinthe évoqué.

C'est alors que vint à elle une femme d'une grâce et d'une joliesse exquise. Une femme qui bien que toute menue dégageait une grande force.

— Qui es-tu ? eût-elle aussitôt envie de lui demander.

Mais sa question en cet instant était toute innocence. Il n'était nul besoin en elle nécessitant d'être comblé.

Nul feu réclamant qu'on l'éteigne.

Aussi les paroles de cet être gracieux la surprirent.

« Je suis l'arbre qui marche aux profondes racines » commença la femme en la sondant de ses yeux clairs. Gardienne du royaume, Je viens saluer chaque visiteur et j'accueille le souffle dans les feuilles et j'écoute le son de la terre par mes racines, du diapason de l'air qui résonne. Fort », conclut-elle en un sourire lumineux.

La visiteuse était là, qui la regardait, touchée par la puissance et la douceur qui se dégageait d'elle. Mais déjà, la Gardienne avait repris :

« La Magnificence, c'est la souveraineté de chaque être et de chaque élément révélé au grand jour ».

Et puis elle ajouta le mot « Rayonnante », et il parut alors aussitôt vivant à la voyageuse tant la femme elle-même rayonnait.

Puis un silence s'installa d'une grande douceur qu'elle n'eut pas le désir de briser même lorsque la femme finit par s'éloigner.

Mais la voyageuse ne resta pas longtemps seule car un homme tout de noir et de blanc vêtu vint très tôt s'asseoir en face d'elle. Un homme doux lui aussi d'une formidable présence. Et bien qu'elle devina dans l'instant qu'il était, la question revint pour lui brûler les lèvres.

— Qui es-tu ? demanda-t-elle.

« Le Mystère » lui dit-il, avant que d'ajouter :

« Une facette du Mystère composé de multifacettes. »

— Et que fais-tu en ce Royaume ? s'enquit alors la voyageuse. Ce à quoi il répondit :

« Je suis venu expérimenter l'offrande de ce que je suis »

Alors la voyageuse murmura :

— Et qu'est-ce donc pour toi que la Magnificence ? »

Le Gardien du Lieu laissa passer quelques secondes, puis en un sourire il lui dit avant de se lever :

« L'Instant à travers lequel se manifestent toutes les Magnificences »

Une fois seule, « Celle qui voulait savoir » porta la main à son coeur.

Au-dedans de la pierre sur laquelle toujours elle reposait, il lui semblait sentir chacun des atomes danser et son âme en cet Instant se sentit comme embrasée.

— L'Âme ! prononça-t-elle tandis qu'un bel oiseau atterrissait près d'elle pour sécher ses plumes au Soleil.

— Agni ? : le Feu !

Et c'est alors qu'en ce Royaume, *l'Âme-Agni* fit sens en elle.

Ce Conte a pris naissance au Domaine d'Essart chez Marc et Cathy Vella, lors du Festi'Impro 2019, grâce à la matière aurifère que tous les participants, festivaliers et bénévoles ont apporté...

Ne sommes-nous pas désormais tous prêts-à-régner ?

Gratitude



Les contes sur mesure d'Hélaine

